

CHAPITRE 5

Au cœur de la nuit, un étrange phénomène se produisit. À l'heure où le sommeil a répandu sa douce tranquillité sur le petit village, un inconnu aurait pu apercevoir en s'approchant du tas de charbon qu'un morceau, sans raison apparente, se mettait à sautiller. Intrigué, il se serait rapproché pour le voir doucement s'élever dans les airs. Devant cet événement, il aurait sans doute ressenti un frisson lui glacer le sang. Avant même de pouvoir s'enfuir à toutes jambes, il aurait constaté qu'un autre suivait le même chemin. Guidés par une force inconnue, ils disparurent très rapidement derrière les toits des maisons environnantes. Brusquement, le tas fut pris de ce tremblement incompréhensible : par dizaines, par centaines, ils s'élançaient vers ce ciel étoilé. Ses yeux habitués à la nuit lui auraient permis de les voir partir en tous sens. Il aurait pu s'émerveiller en percevant leur éclatement dans le ciel comme un feu d'artifice noir juste avant qu'il ne se confondent avec la nuit. Mais à cette heure-là, il n'y avait personne pour en parler. Peut-être qu'une chouette fut perturbée dans son vol, mais à qui pourrait-elle le raconter ? Il ne resta bientôt plus rien et même la poussière s'évanouit dans les ténèbres.

André, après un petit déjeuner copieux, sortit comme tous les matins de la cuisine pour suivre son parcours de santé. C'est-à-dire qu'il réalisait un rapide tour d'inspection de son domaine comme au temps où il était encore en activité. Bien sûr, il n'avait plus besoin de son calepin pour noter ou vérifier ce qui lui manquait. Les vieilles habitudes sont difficiles à tuer et André n'était pas un homme à s'en débarrasser facilement. Sa retraite avait du mal à se faire à lui ou à moins que ce soit le contraire. Il la considérait comme une étrangère, une douleur de plus qu'on